

**FRANCE - AMÉRIQUE**DU 1<sup>er</sup> AU 7 NOVEMBRE 2003 N°1638 \$1,50

TÉL. (212) 221-6700 / FAX. (212) 221-6997/ 1560 BROADWAY, SUITE 511, NEW YORK, NY 10036-1525

16

1<sup>er</sup>-7 novembre 2003

FRANCE - AMÉRIQUE

**Le Courrier des États-Unis****Culture**

NEW YORK L'agence G &amp; O Art présente les œuvres de Sonya Sklaroff au FIAF

**Une « rhapsodie urbaine » en peinture**

Par Françoise CESTAC

Le French Institute Alliance Française (FIAF) accueille jusqu'au 20 novembre une exposition des peintures de Sonya Sklaroff organisée par l'agence G&O Art d'Odile Gorse. « New York Rhapsodie Urbaine », pouvait-on lire sur la carte d'invitation au vernissage du 14 octobre dernier, au recto de laquelle figuraient les fameux « châteaux d'eau » et les ciels de Sonya.

Trente-deux œuvres, dont vingt-deux consacrées à ces petites tours de métal, des drapeaux, des nuages, des feux de signalisation, la statue de la Liberté, étaient présentées. Dans cette ville où l'on penserait que les gratte-ciel vous cachent la lumière, la couleur règne : des bleus, des gris,

des rouges, des oranges. Nous nous attardons devant ces immeubles souvent en brique rouge aux facades desquels nous prêtons rarement attention, tellement nous sommes pressés d'y entrer et d'en sortir. Il en va de même des feux de signalisation qui règlent nos pas et, sur les édifices publics des drapeaux qui claquent au vent. Sonya Sklaroff aime réellement New York. Ce peintre figuratif est aussi un poète. Il y a entre elle et sa ville un amour, une complicité qui me font penser que le claquant des enseignes lumineuses, le bruit des voitures, les pas de la foule n'existent pas. J'imagine Sonya, penchée sur un échafaudage imaginaire, peignant la beauté dans le calme et la solitude, une solitude propre à la création. J'en ai la preuve en cet après-midi ensoleillé. De ma fenêtre du 12<sup>e</sup>

étage, je vois en face un ciel bleu, des immeubles en brique rouge surmontés de terrasses et de ces fameuses tourelles qui comme les tours de ronde des temps jadis veillaient à l'arrivée de l'envahisseur, qui protègent les habitants, cachés derrière leurs fenêtres. En bas, certainement, dans la rue, les feux de signalisation s'allument à tour de rôle, la foule marche et s'arrête disciplinée à chaque changement de couleur, laissant passer d'impatientes voitures.

Exposition à voir ou à revoir pour mieux connaître ou simplement découvrir New York, jusqu'au 20 novembre au FIAF (22 East 60th Street). Si nous ne pouvez vous y rendre, vous pouvez consulter le site Internet : [www.goartonline.com](http://www.goartonline.com).



De gauche à droite : Odile Gorse, présidente G&O Art, l'artiste Sonya Sklaroff, le consul général Richard Duquet et Jacqueline Chambord, directeur artistique du FIAF.

**Une agence au service de l'art et des artistes**

Par Sarah DAVIS

Comme le dit elle-même la patronne de G&O Art : « Lorsque je découvre un artiste, la force et le pouvoir qui se dégagent de son œuvre doivent me toucher plutôt que l'énoncé de son curriculum vitae. »

Odile Gorse a consacré sa vie à l'art depuis 25 ans sous diverses incarnations. Née en Côte d'Ivoire d'un père français et d'une mère italienne, elle a étudié l'histoire de l'art à la Sorbonne, puis s'est installée aux États-Unis où elle commença une carrière de liaison entre la France et l'Amérique et d'éditrice d'art. Mue par le désir de se rapprocher davantage de son

propre groupe d'artistes, elle ouvrit une galerie à Soho, à New York, au début des années 1990. Cette expérience élargit ses intérêts artistiques, et lui permit d'établir la distinction nécessaire entre le talent et la mode tout en lui enseignant la nature compliquée du monde de l'art ; cependant au bout de quelques années, elle comprit que sa passion résidait principalement dans la promotion des artistes. En août 2000, elle fonde G&O Art avec son mari Ghenadie, ancien professeur de langue et de civilisation française, dotée d'une expérience plus récente des relations publiques et du marketing. Désormais, G&O Art représente des artistes contemporains vivant et travaillant en Amérique du Nord et

du Sud, en Europe orientale et occidentale et en Afrique. G&O Art travaille avec de nombreuses galeries, conservateurs, collectionneurs privés ou sociétés, ainsi que des musées. « Non seulement G&O Art a élargi sa base de collectionneurs, mais Odile et Ghenadie s'occupent aussi de nombreuses tâches quotidiennes que j'avais l'habitude de faire moi-même », explique Sonya Sklaroff. « Le plus beau cadeau que m'aient fait Odile et Ghenadie, est de m'avoir donné le temps et l'énergie de me consacrer à ma peinture. » L'agence a également élaboré des programmes liant ses clients aux entreprises commanditaires. La compagnie hôtelière française Accor a également parrainé plusieurs

expositions dont une au consulat général de France à New York.

En quelques années, G&O Art s'est fait une réputation de promoteur d'un art de vivre raffiné et de bon goût. Cette réputation a encouragé des sociétés de luxe telles que Cartier, Lalique, Mikli et Steuben à inviter les artistes de G & O Art à exposer dans leurs espaces.

L'un de leurs projets les plus importants a été d'organiser, deux années de suite, une exposition au siège de l'Organisation des Nations unies à New York de plus de trente artistes parmi les quelque 55 pays membres de l'Organisation



Odile Gorse (à droite) et son époux Ghenadie : amoureux fous de New York.

Internationale de la Francophonie, avec le concours de l'Association Culturelle Francophone de l'ONU (ACF). Pour les réalisations présentes et à venir de G&O Art : consulter [www.goartonline.com](http://www.goartonline.com)